

# L'aquarelle prend l'air

**Peindre sur le motif à l'aquarelle est une démarche non dénuée d'intentions.** Se retrouver au cœur du sujet, se confronter à des conditions différentes

du travail en atelier mais aussi libérer sa pratique et oser exposer son travail aux regards extérieurs. Difficile en tout cas de résister à l'appel du plein air lorsque les jours se font plus longs et que les premiers rayons de soleil apparaissent. Pour que l'expérience soit une réussite, mieux vaut se préparer en amont. Le matériel doit être à la fois léger et pratique. Couleurs, pinceaux, support, récipient pour l'eau et siège pliant constituent la base. Selon le contexte, l'équipement sera plus ou moins allégé. Ainsi en voyage, nombre d'artistes se contentent d'une

petite boîte d'aquarelle et d'un carnet jetés dans un sac. Quoiqu'il en soit, la palette de couleurs devra être pensée à l'avance en fonction du type de paysage.

Au-delà du matériel de peinture, il faut aussi penser à emmener lunettes de soleil, crème solaire, chapeau ou vêtement de pluie en fonction des circonstances. Ensuite, que l'on se retrouve au cœur de la nature ou en milieu urbain, le choix du lieu d'installation se fait souvent au gré des hasards de la balade. On cherche un point de vue intéressant avant de déterminer l'endroit où poser son chevalet, si possible dos au soleil. Côté techniques, tout est possible, que l'on aime travailler plutôt à sec ou de façon très diluée. Les techniques très en eau peuvent cependant s'avérer moins adaptées au plein air car elles nécessitent des temps de séchage plus longs et de l'eau en quantité. Le choix du cadrage est une autre question à déterminer. On peut choisir de peindre l'intégralité de la vue que l'on a devant soi, de se concentrer sur un seul élément de la scène ou encore de laisser des surfaces vierges. Dans ce dossier, nous vous proposons de suivre deux artistes adeptes du plein air. L'aquarelliste Catherine Michel, pour qui l'aquarelle est devenue un moyen d'échanges et de découvertes au cours de ses pérégrinations quotidiennes en ville. Et l'artiste anglo-allemande Jym, qui plonge en immersion complète au cœur de la nature, en toute saison et avec très peu de matériel. Enfin, ne manquez pas notre sélection de coffrets et accessoires de poche, conçus pour accompagner vos escapades, qu'elles soient urbaines ou champêtres. ■

Technique toute en nuances et spontanée, l'aquarelle se prête idéalement à l'exercice de la peinture sur le vif. Les beaux jours venus, les artistes sont nombreux à la pratiquer en pleine nature ou même au cœur des villes.

Par Valérie Malivoir

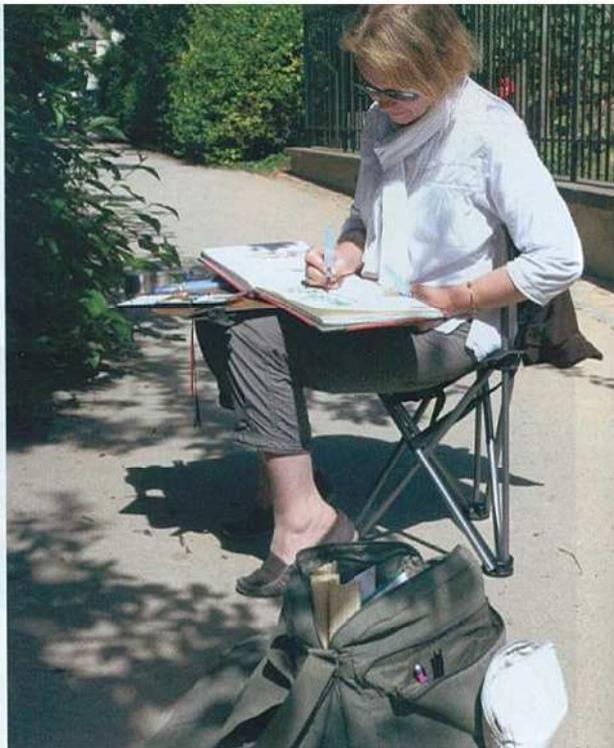
## Sommaire



**40** En ville  
Avec Catherine Michel

Peindre à l'aquarelle dans la ville nécessite de s'adapter à des conditions particulières. Catherine Michel livre ses astuces pour optimiser cette pratique, source pour elle de rencontres et d'échanges riches.

Texte : Valérie Malivoir  
Photos : Christophe Audebert



## En ville



Catherine Michel vit et travaille à Paris depuis 2007. Elle enseigne dans son atelier Voyage en Aquarelle. Elle propose régulièrement des stages d'aquarelle sur le motif dans Paris.

« C'est en réalisant mon premier carnet de voyage au Mali en 2004 que j'ai réalisé que la pratique sur le vif était un formidable moyen d'échange et de communication ». Depuis, Catherine Michel effectue de nombreux voyages en aquarelle, à l'autre bout du monde ou à deux pas de chez elle, en plein Paris. « En ce moment, je réalise un carnet sur le quartier de Belleville, où je vis ». L'aquarelliste est une adepte des escapades dans les quartiers parisiens, seule ou avec les élèves de ses stages. « J'aime sortir des sentiers battus, en allant dans les jardins partagés, les marchés, dans la cour carrée de l'Hôpital Saint-Louis...

**L'hiver, ce peut être les cafés, les passages couverts, les gares, les boutiques.** Où que j'aille, je demande toujours l'autorisation avant de m'installer et de les dessiner », précise-t-elle. Dans ses carnets, les scènes aquarellées s'accompagnent de textes, qui relatent le souvenir du moment. « Ce sont des scènes de vie que l'on trouve davantage en milieu urbain. »

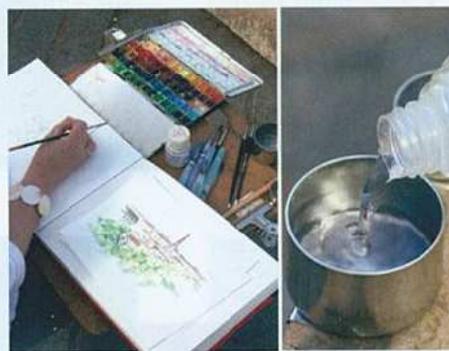
**Munie de son équipement, elle s'installe** au gré des inspirations et des rencontres. Côté palette, Catherine Michel utilise plutôt une boîte à remplir au fur et à mesure avec les couleurs qu'elle affectionne. En ville, elle utilise notamment un Jaune de Naples, un terre de Sienna naturelle, un gris de Payne bleuté, un teinte neutre et un brun sépia.

## Où et comment s'installer



### Choisir son point de vue

En haut du parc de Belleville, Catherine Michel apprécie les différents plans qu'offre la vue : la végétation, les toits et cheminées et la ville derrière. Elle teste plusieurs endroits avant de choisir son point de vue et de s'installer.



### Tout placer à portée de main

L'aquarelliste s'installe de façon à ce que tout son matériel soit accessible. Des godets d'eau sont fixés à la planche où sont posés son carnet et sa palette. Son pinceau est placé debout dans son sac besace posé à proximité.



### Déterminer sa palette de couleurs

Le choix des couleurs lui vient spontanément. Pour les toits, elle utilise un gris de Payne, qu'elle affectionne particulièrement pour peindre le milieu urbain. « Cette nuance est utile aussi pour ombrer les couleurs froides. »

### Grain fin

Catherine Michel peint sur du papier aquarelle 240 g/m<sup>2</sup> ou 300 g/m<sup>2</sup> grain fin, plus agréable à travailler selon elle pour obtenir des fondus. Le papier doit supporter également l'écriture, une partie importante de son travail.

## Trois indispensables



### Une palette restreinte

Installée dans le parc de Belleville pour croquer trois personnes et des chats du quartier, Catherine Michel opte pour un équipement allégé : une plus petite palette et des pinceaux à réservoir.



### Des pinceaux à réservoir

Elle utilise trois ou quatre pinceaux à réservoir de taille différente. « Avec ce type de pinceau, l'eau arrive systématiquement ; comme le geste est moins précis, on n'est pas dans détail, la précision. »



### Un chiffon

Lorsqu'elle n'a pas d'eau à disposition, Catherine Michel essuie son pinceau sur un papier essuie-tout avant de changer de nuance. Elle commence toujours avec les couleurs les plus claires et transparentes.



### Sous la pluie

Lorsqu'une scène ou un paysage retient l'attention de Catherine Michel, elle la peint dans ses carnets, quelles que soient les conditions météorologiques. Ici, une scène de vie aquarellée sous la pluie lors d'un voyage à San Francisco. L'artiste travaille sur des carnets sans spirales car elle réalise beaucoup de panoramiques.

## Capter l'instant



### Au café

Dans un authentique café du quartier, Catherine Michel vient régulièrement croquer des habitués. Aujourd'hui, installée sur un coin de table, elle dessine le propriétaire du café qui lui raconte son histoire.



### Croquis rapide

« Pour les personnes, les scènes de vie, il est bon de dessiner, d'effectuer un croquis avant de passer à la couleur. » Pour des scènes rapides, elle procédera à la mise en couleur ultérieurement.



### Échange

Par petites touches, Catherine Michel retranscrit sur le papier la scène à mesure qu'elle la vit. « C'est un peu l'imprévu qui décide. Il y a en tout cas toujours un échange avec les personnes en présence. »

## S'équiper léger



Dans le sac besace de Catherine Michel : un carnet de croquis, du papier aquarelle Sennelier, une boîte conséquente de demi-godets d'aquarelle et son nuancier, des pinceaux en martre et petit-gris, une planche avec des pinces et des godets à fixer, du drawing gum, des pinceaux réservoir, du papier essuie-tout, une bouteille d'eau, des crayons et une seconde boîte d'aquarelle, plus petite. Elle emporte également un siège pliant.